

# Note sur le *Polypodium asplenioides* Scop.

Autor(en): **Becherer, A.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Candollea : journal international de botanique systématique = international journal of systematic botany**

Band (Jahr): **9 (1942-1943)**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-880450>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# NOTE SUR LE POLYPODIUM ASPLENIOIDES SCOP.

PAR

A. BECHERER

---

En 1772, Scopoli (*Fl. carn.*, éd. 2, II, p. 298, n. 1275), a décrit un *Polypodium asplenioides* (« Asplenioides »), d'après une fougère provenant des Alpes de la Haute-Carniolie ; une fronde en est figurée à la planche 62 de l'ouvrage.

Ce *Polypodium* a été interprété par les auteurs de manières diverses :

1824 : Pollini (*Fl. Veron.* III, p. 283) cite le nom de Scopoli sub : *Aspidium fragile* Sw. var.  $\gamma$  *A. frondibus pinnatis, pinnis cordato-ovatis lobatis, lobis dentatis*.

L'espèce de Pollini, y compris les var.  $\beta$  et  $\gamma$ , est, en systématique moderne, le *Cystopteris Filix-fragilis* (L.) Borbás (*C. fragilis* Bernh.) ssp. *fragilis* (Milde) ou *C. Filix-fragilis* (L.) Borbás s. strict.

1858 : Bertoloni (*Fl. ital. crypt.* I, p. 104) cite le nom de Scopoli, ainsi que celui de Pollini, sub : *Cyathea fragilis* Sm. var.  $\gamma$  *pumila* Bertol.

L'espèce de Bertoloni et les var.  $\beta$ ,  $\alpha$ ,  $\delta$  et  $\gamma$  (sic) sont également le *Cystopteris Filix-fragilis* (L.) Borbás s. stricto. Bertoloni dit (p. 105) avoir reçu la variété du Monte Baldo, par Pollini.

1867 : Milde (*Fil. Eur. Atl.*, p. 94) cite, sans commentaire, le nom de Scopoli, sub : *Ceterach officinarum* DC. (*Asplenium Ceterach* L.).

1882 : Goiran (*Prodr. Fl. Veron.*, in *N. Giorn. Bot. It.* XIV, p. 49) accepte le nom var. *pumila* Bertol., en énumérant la variété sub : *Cystopteris fragilis* Bernh. (s. strict.) ; dans la synonymie de la variété, il mentionne les noms de Scopoli et de Pollini.

1885 : Luerssen, *Die Farnpflanzen*, in Rabenhorst, *Kryptogamen-Flora v. Deutschl., Æsterr. u. d. Schweiz*, livr. 5, p. 288 : indique, comme Milde, mais sans citer cet auteur, le nom de Scopoli sub : *Ceterach officinarum* DC. (*Asplenium Ceterach* L.) ; pas de commentaire.

1901 : Paulin (*Schedae ad Fl. exsicc. carn.*, fasc. I, Cent. I et II, p. 5-6, n. 8, *Asplenium Ceterach*, et p. 8-10, n. 14, *Aspidium rigidum*) discute la plante de Scopoli et arrive aux conclusions suivantes :

1) L'interprétation de Luerssen<sup>1</sup> est à refuser. D'abord, ni la description, ni la figure de Scopoli ne peuvent être rapportées au *Ceterach officinarum* (*Asplenium Ceterach*). Ensuite, Scopoli n'avait certainement pas un *Ceterach* en mains, car il doit avoir bien connu cette espèce : en effet, il la décrit, dans le même *Flora carniolica*, à la p. 292, en l'indiquant des environs de Trieste, Gœrz et Heidenschaft où la fougère est fréquente. Par contre, le *Ceterach* ne se trouve point en Haute-Carniolie et encore moins « *in summis Alpibus* », habitat que Scopoli attribue à son *Polypodium asplenioides*.

2) L'espèce de Scopoli est probablement basée sur des plantes juvéniles, à frondes simples, de l'*Aspidium rigidum* (Hoffm.) Sw. (*Dryopteris rigida* Underw., *D. Villarii* [Bell.] Woynar). De telles formes — auxquelles la figure de Scopoli ressemble fort — ne sont évidemment pas souvent récoltées par les botanistes, mais ont été observées, par Paulin, à l'étage subalpin des Alpes de Carniolie. Paulin fait encore remarquer, à ce sujet, que Scopoli écrit : *Fructificationes non vidi*, et il en conclut que Scopoli avait affaire non pas à des plantes adultes, mais bien à des exemplaires juvéniles de la fougère.

L'interprétation donnée par Pollini et les autres auteurs cités ci-dessus n'est pas discutée par Paulin qui semble avoir ignoré ces indications.

1906 : Dalla Torre et Sarnthein (*Fl. v. Tirol, Vorarlb. u. Liechtenst.*, VI, 1, p. 52) citent, avec point d'interrogation, le nom de Scopoli sub : *Cystopteris fragilis* Bernh. (s. strict.) var. *pumila* Goiran ; dans le texte, ils précisent que l'interprétation de Bertoloni et de Goiran n'est pas satisfaisante, pas plus d'ailleurs que celle de Luerssen<sup>2</sup>.

Ces auteurs ignorent l'explication donnée par Paulin.

1912 : Ascherson et Græbner (*Syn. d. mitteleurop. Flora*, 2<sup>me</sup> éd., I, p. 23) disent, après avoir traité les races du *Cystopteris fragilis* Bernh. ssp. *eu-fragilis* Ascherson (= ssp. *fragilis* Milde), que le *Cyst. fragilis* var. *pumila* Goiran (syn. *Polypodium asplenioides* Scop.) est une « gänz-

<sup>1</sup> L'auteur ne connaît pas l'indication de Milde.

<sup>2</sup> Les auteurs ne connaissent pas l'indication de Milde.

lich zweifelhafte Pflanze » ; ils renvoient du reste à Dalla Torre et Sarnthein (l.c.).

Ces auteurs ne connaissent pas non plus la note de Paulin.

Mentionnons que le *Polypodium asplenioides* Scop. n'est pas interprété par Christensen, *Index Filicum* et *Supplementa*, le nom ayant été omis dans cet ouvrage <sup>1</sup>.

Examinons les trois hypothèses relatives à l'identification du *Polypodium asplenioides* Scop.

1) *La plante de Scopoli rapportée au Ceterach officinarum (Asplenium Ceterach) :*

Nous sommes entièrement d'accord avec Paulin qui (l.c., p. 5-6, 9) rejette, avec des raisons sérieuses, cette hypothèse.

2) *La plante de Scopoli rapportée au Cystopteris (Filix-) fragilis :*

Cette hypothèse n'est pas discutée par Paulin qui — comme nous l'avons déjà remarqué — ne mentionne pas les indications de Pollini, de Bertoloni et de Goiran. Mais elle est *a priori* peu vraisemblable, et cela pour la raison suivante : dans le *Flora carniolica*, le *Polypodium asplenioides* est précédé (p. 297-298 et 297) du *Pol. regium* (= *Cystopteris regia*, C. *Filix-fragilis* ssp. *alpina*) et le *Pol. fragile* (= *Cyst. Filix-fragilis*, s. str.) ce qui démontre que *l'auteur a bien connu le Cystopteris*.

Au surplus, nos recherches dans les herbiers, où nous avons comparé un riche matériel, nous amènent à la conclusion qu'il ne peut être question de voir dans la figure de Scopoli une fronde du *Cystopteris Filix-fragilis*, celui-ci présentant, même dans les plantes très jeunes, un aspect nettement différent.

3) *La plante de Scopoli rapportée à l'Aspidium rigidum (Dryopteris rigida, D. Villarii) :*

Cette hypothèse, exposée il y a quarante ans par Paulin (l.c., p. 9-10), mais apparemment tombée dans l'oubli, est très vraisemblable.

Nous sommes en état de l'appuyer par un fait tiré de l'herbier Burnat. Dans cette collection, nous avons trouvé deux parts d'un « *Asplenium* » récolté au Monte Cinto (Corse), à « 2000-2400 m. » et à 2500 m., le 17 juillet 1900, par E. Burnat, J. Briquet et F. Cavillier et déterminé par H. Christ comme « *Aspidium rigidum* Sw., très jeune ».

<sup>1</sup> Le *Catalogus Literaturae* donné par Christensen ne cite que la 1<sup>re</sup> édition (1760) du *Flora carniolica* de Scopoli.

Il s'agit de plantes à limbe simple, *pinnatiséqué*<sup>1</sup> (au lieu de bi-pinnatiséqué), long de 3,5 à 5 cm. dans l'un des cas, de 5 à 12 cm. dans l'autre, et ressemblant fort à la fronde figurée par Scopoli.

*Il nous paraît très probable que l'auteur du Flora carniolica a décrit le Polypodium asplenioides d'après de telles plantes.*

On peut donc, avec un haut degré de vraisemblance, considérer, à l'exemple de Paulin, le *Polypodium asplenioides* Scop. (1772) comme un synonyme de l'*Aspidium rigidum* Sw. = *Dryopteris rigida* Underw. = *Dryopt. Villarii* Woynar. Ces noms sont basés respectivement sur le *Polypodium rigidum* Hoffm. (1795) et *P. Villarii* Bell. (1792). Fort heureusement, le nom de *Polypodium asplenioides* Scop., quoique antérieur, ne peut être repris dans le genre *Dryopteris*, nom de genre adopté par la plupart des auteurs modernes pour la fougère en question, étant donné qu'il existe déjà un *Dryopteris asplenioides* O. Kuntze, *Rev. Gen. pl.* II, p. 812 (1891) (« asplenioides ») basé sur le *Polypodium asplenioides* Sw., *Gen. et Spec. Fil.*, in Schrader, *Journ. f. d. Bot.* 1800, II, p. 26 (1801) (spec. Ind. occid.).

Sous *Dryopteris*, le nom valable pour l'*Aspidium rigidum* Sw. est donc : *Dryopteris Villarii* (Bell.) Woynar. La synonymie est :

***Dryopteris Villarii*** Woynar ap. Schinz et Thellung in *Vierteljahrsschr. Nat. Ges. Zurich* 60, p. 339 (1915) (« Villarsii »)<sup>2</sup> = *Polypodium Asplenioides* Scop., *Fl. carn.*, éd. 2, II, p. 98 (1772) = *Polyp. fragrans* Vill., *Hist. pl. Dauph.* I, p. 282 et 292 (1786) et III, p. 843 (1789) [non L. 1753 nec L. 1771 !] = *Polyp. Villarii* Bell., *App. ad Fl. Pedem.*, in *Atti R. Accad. Sc. Torino* V, 1790-91, p. 255 (1792) = *Polyp. rigidum* Hoffm., *Deutschl. Fl.* II, p. 6 (1795) [non Aublet 1775 !] = *Polystichum strigosum* Roth ap. Römer, *Arch. f. d. Bot.* II, 1, p. 106 (1799) et *Tent. Fl. Germ.* III, 2, p. 86 (1800) = *Aspidium rigidum* Sw., *Gen. et Spec. Fil.*, in Schrader, *Journ. f. d. Bot.* 1800, II, p. 37 (1801) = *Polystichum*

<sup>1</sup> Des formes naines ou simples de l'*Aspidium rigidum* ont été signalées plusieurs fois par les auteurs (*Asp. nevadense* Boissier 1838 ; *Asp. rigidum* var. *pusillum* Goiran 1882 ; *Nephrodium rigidum*, « sehr niedere Exemplare », L. Rossi 1911).

<sup>2</sup> Bellardi, l.c., a écrit : *Polypodium Villarii*. Cette graphie doit, à notre avis, être conservée. Villars écrivait son nom Villar (p. ex. *Prosp. hist. pl. Dauph.*, 1779) et Villars (p. ex. *Hist. pl. Dauph.*, 1786-89). Bellardi était donc libre de choisir la graphie voulue.

*rigidum* DC., *Fl. franç.* II, p. 560 (1805) = *Nephrodium rigidum* Desv., *Prodr. fam. Foug.*, p. 261 (1827) = *Lastrea rigida* Presl, *Tent. Pteridogr.*, p. 77 (1836) = *Lophodium rigidum* Newman in *The Phytologist* IV, app. p. XXI (1851) (non vidi) = *Dryopteris rigida* Underw., *Our nat. Ferns*, éd. 4, p. 116 (1893) (non vidi) [non A. Gray 1848 !] = *Nephrodium Villarsii* Beck in *Glasn. Zemaljsk. Muz. Bosn. Herceg.* XXVIII, 1916, fasc. 3-4, p. 332 (1917).

Ajoutons que tout à fait indépendamment de l'interprétation du *Polypodium asplenioides* Scop. (1772) — nom valablement publié — le nom de *Polypodium asplenioides* Sw., l.c. (1801), homonyme postérieur<sup>1</sup>, doit tomber dans la synonymie<sup>2</sup>. Il en résulte que la combinaison *Dryopteris asplenioides* (asplenioides) (Sw.) O. Kuntze, l.c. (1891) est à rejeter à son tour.

Note rédigée en mars 1941.

---

<sup>1</sup> Un autre homonyme postérieur du *Polypodium asplenioides* Scop. est : *P. asplenioides* Bory ap. Bélanger, *Voyage Ind. or., Bot.*, II, p. 33 (1833).

<sup>2</sup> Cf. art. 61 des *Règles internationales de la Nomenclature botanique* (3<sup>me</sup> éd.).